



APPEL DE COMMUNICATIONS

Colloque 29 octobre 2009 – Les murs et barrières en relations internationales

Organisateurs

- Charles-Philippe David, Titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand et professeur au département de science politique, UQÀM
- Élisabeth Vallet, directrice de recherches à la Chaire Raoul-Dandurand et chargée de cours en géopolitique, UQÀM

Thématique

Vingt ans après la chute du mur de Berlin, murs et barrières délimitent encore d'importantes frontières dans le monde. En effet, depuis la Grande muraille de Chine, amorcée au III^e siècle avant J.C. par la dynastie Qin, le mur d'Antonin érigé en Écosse par les Romains pour appuyer le mur d'Hadrien, le *Limes* romain, ou le Genkobori mis en place par les Japonais sur l'île de Kyushu, le « mur » est une des constantes – en Orient comme en Occident – qui ont marqué les frontières infra et inter-étatiques.

Pourtant, la fin de la guerre froide avait marqué l'imaginaire collectif en consacrant la fin d'un monde scindé en deux blocs, fragmenté en deux allégeances, décliné en conflits et différends frontaliers. La chute du mur de Berlin avait scellé le sort et la fin des souverainetés, l'obsolescence de l'État-nation et l'émergence de nouveaux ensembles transnationaux voire supranationaux. L'heure était à la mondialisation et aux dividendes de la paix, et la notion même de frontière semblait devenir illusoire. Du déclin du rôle de la frontière (Morley et Robins 1995) à leur non-pertinence (Mlinar 1992, Kuels 1996), voire à leur disparition annoncée dans l'avènement d'un monde sans frontières (Allen, Hamnett 1995, Badie 1995), la littérature s'est appuyée sur le mouvement de contestation du monde stato-centré (Cooke 1993, Van der Veen et Boot 1995) pour enterrer les bornes étatiques.

Pourtant, au total, ce sont près de 26 000 kilomètres de nouvelles frontières politiques qui ont été créées après 1991 (Foucher 2009) tandis que les États proclamaient leur volonté de s'emmurer derrière des clôtures, des barrières ou des ouvrages maçonnés. Plus encore,

l'après-guerre froide et l'après-11 septembre ont vu apparaître des murs frontaliers, symboles que l'on croyait disparus dans les affres de la décolonisation (avec le démantèlement des lignes Morice, Chalie et Pédrón au Maghreb, de la ligne McNamara entre les deux Vietnam, ou encore du cordon CORSAN à la frontière de la Rhodésie) et définitivement éradiqué avec la chute du mur de Berlin. Il s'agira ici d'opérer une analyse globale du « mur en relations internationales » puisque la question du mur, des murs, et de leur construction durant la dernière décennie a été partiellement éludée par la doctrine : les études de cas sur des murs existent (Encel 2008) et nombre d'ouvrages comprennent une dimension comparative (Córdova y Vázquez et De la Parra ; Jackson 2004; Paquot 2006; Ban 2007; Hennebellesand et Tsikounas, Géopolitique 2009), mais il n'y a pas de théorisation d'ensemble du phénomène du mur.

Or, aux murs frontaliers connus comme celui de la zone démilitarisée entre les deux Corées ou celui que le Maroc a érigé aux confins du Sahara occidental, sont venus s'ajouter, après la guerre froide, l'annonce de plus d'une vingtaine d'ouvrages maçonnés qui pourrait aller jusqu'à totaliser, advenant leur réalisation complète, plus de 18 000 kilomètres (Foucher 2009). Le colloque portera sur les murs inter-étatiques ou inter-nationaux. Bien entendu les murs infranationaux ont également connu une certaine inflation mais ne peuvent être associés aux précédents – tant parce que leur objet, le droit auquel ils sont soumis, et leurs fonctions politiques diffèrent.

Ce colloque international, qui s'inscrit vingt ans après la chute du mur de Berlin, permettra de poser la question du retour du mur en relations internationales et, le cas échéant, d'analyser les facteurs qui ont conduit à cette résurgence du mur, sinon dans les faits, du moins dans les discours. L'objectif est également de voir dans quelle mesure ce possible « retour » du mur en relations internationales pourrait être symptomatique d'une nouvelle ère des relations internationales. Il s'agit donc d'explorer le rôle encore insuffisamment étudié de la place des murs dans les relations internationales en favorisant une perspective multidisciplinaire sur diverses problématiques : la récurrence ou le déclin des murs, la sémantique et sémiologie des murs, le droit applicable au mur, l'industrie des murs, les stratégies de contournement du mur, les *no man's lands* générés par les murs, la sociologie des murs, les symboles qu'ils représentent, les objectifs qu'ils servent et ceux qu'ils atteignent. Parallèlement, il s'agira d'aborder des études de cas qui permettront de jeter un regard tant sur les facteurs systémiques qui expliquent l'érection des murs que sur la nécessité de tenir compte des

spécificités propres à chacun d'entre eux. Les étudiants de deuxième et troisième cycles sont également invités à proposer une communication.

Axes privilégiés

Axe 1. Les murs en relations internationales : entre retour et déclin

Épistémologie de la limologie et murs

Discours globalisant, retour des frontières

Hypothèses globales sur le retour du mur en relations internationales

Études de cas sur le retour du mur en relations internationales

Axe 2. Les murs et les identités

La construction d'identités nationales

La construction d'identités locales

Symbolique, sémantique et sémiologie des murs

Anthropologie du mur frontalier

Sociologie des régions frontalières des murs

Axe 3. Droit du mur, les murs du droit

Séparer pour légitimer

Le mur dans une impasse?

Les murs entre droit international, droit local, absence de droits

La production de normes et les murs

Axe 4. Impacts des murs

Le complexe sécuritaro-industriel

Impacts économiques des murs

Les stratégies de contournement des murs

Impacts environnementaux et sociaux

Date limite de soumission : 19 juin 2009

La proposition de communication devra comporter les éléments suivants :

- 300 mots maxima
- Le nom et le prénom du ou des auteurs / contributeurs
- Leurs titres, fonctions et institutions

- Leurs coordonnées : adresse postale, téléphone, fax, courrier électronique
- Le titre, la question centrale de la communication, le cadre empirique, l'angle d'analyse, les enjeux
- L'axe dans lequel la communication s'inscrit (étude de cas, analyse globale, lecture transversale)

Langues : les soumissions peuvent être effectuées en anglais et en français

Veillez transmettre votre proposition (par email, en document joint, format Word) à la Chaire Raoul-Dandurand : chaire.strat@uqam.ca

Calendrier

- **19 juin 2009** : date limite d'envoi des propositions de communication
- **3 juillet 2009** : sélection des propositions et réponse aux auteurs
- **29 septembre 2009** : remise des textes par les auteurs pour transmission au commentateur
- **29 octobre 2009** : tenue du colloque à Montréal.

Pour plus d'information : www.dandurand.uqam.ca

<p>CALL FOR PAPERS</p>

<p>Conference October 29th 2009 – Fences and Walls in International Relations</p>
--

Organizers

Charles-Philippe David, Raoul-Dandurand Chair and Full Professor of Political Science, UQAM

Élisabeth Vallet, Research Director at the Raoul-Dandurand Chair and Lecturer in Geopolitics, UQAM

Main Theme

Twenty years after the fall of the Berlin Wall, do good fences still make good neighbours? Since the Great Wall of China, construction of which began under the Qin dynasty, the Antonine Wall, built in Scotland to support Hadrian's Wall, the Roman "Limes" or the *genko borui* built by the Japanese on Kyushu Island, the "wall" has been a constant in the protection of defined entities claiming sovereignty, East and West.

In the 1990s, when the talk was of globalization and peace dividends, borders as such seemed to be becoming illusory. Analysts observed the declining importance of the border (Morley and Robins 1995) or its growing irrelevance (Mlinar 1992, Kuels 1996); indeed, some foresaw its disappearance and the advent of a borderless world (Allen, Hamnett 1995, Badie 1995). The literature posited a growing challenge to the state-centred world order (Cooke 1993, Van der Veen and Boot 1995) which would wipe away the perimeters of the state.

Nevertheless, some 26,000 kilometers of new political borders have been established since 1991 (Foucher 2009), and states have declared their intention to dig in behind fences, barriers and built structures. Moreover, the post-Cold War and post-9/11 periods have seen the rise of border walls, symbols of separation which seemed to be on the way out in the wake of decolonization (with the dismantling of the Morice, Challe and Pedron lines in the Maghreb, the McNamara line between the two Vietnams, and the *cordon sanitaire* [Corsan] along Rhodesia's border) and were believed to be entirely finished and done with after the fall of the Berlin Wall. The aim is to conduct a broad analysis of the "wall in international relations" as there has been little analysis in the literature of the rebuilding of the "wall" in the post-Cold War period: there are some polemical case studies of walls (Encel 2008), and interesting comparative chapters or special issues (Córdova y Vázquez et De la Parra; Jackson 2004; Paquot 2006; Ban 2007; Hennebellesand and Tsikounas, *Géopolitique* 2009) but no comprehensive theorization of the phenomenon. Indeed, in addition to existing border walls, such as the one along the demilitarized zone between the two Koreas or those Morocco has built in the Western Sahara, plans for more than 20 structures have been announced since the end of the Cold War. If all are built, they could total more than 18,000 kilometers in length (Foucher 2009).

This conference will focus on inter-state or inter-national walls. Clearly, infra-national walls are also becoming more common, but they cannot be classified in the same category, for they differ in purpose, applicable law, and political function.

Twenty years after the fall of the Berlin wall, this conference proposes to raise the issue and to analyze the factors that have led to the resurgence of the wall, if not in fact at least in discourse. At the same time, the aim is also to see how the return of the wall as a political tool may be symptomatic of a new era in international relations. Hence, we will favor a multidisciplinary approach to problems that could include the recurrence and/or decline of the wall in IR, wall discourses, legal approaches to the wall, the « wall industry », bypath

strategies and No man's lands, the sociology of the border walls and borderlands as well as their symbolism, their role, objectives and efficiency. In parallel, the conference wishes to examine case studies that shed light on both the systemic factors explaining the building of walls and the necessity to consider specific factors pertaining to each walls. Graduate students are invited to submit paper proposal.

Themes

Theme 1. Walls in International Relations, return or decline

Walls, fences and Épistémologie de la limologie des murs

Globalizing discourse and the return of borders

Global hypothesis on the return of the wall in International Relations

Case studies on the return of the wall in International Relations

Theme 2. Walls and identities

Construction of national and local identities

Theoretical limology, walls and epistemology

Anthropological approaches to border walls

Sociology of the walls and their borderlands

Theme 3. Legal aspects of the walls

Separation and legitimation

Border walls: failure or success?

International, national and local legal aspects

Human rights and the Wall

Norms and the Wall

Theme 4. Impacts of the walls

The role of the security-industrial complex

Economical impacts of the wall

Bypass strategies

Social and environmental impacts

Deadline: June 19, 2009

Proposal: please include

- 300 words maximum

- Name of authors/contributors
- Institutional affiliations, titles
- Contact: telephone, fax, email, mailing address
- Title of the paper, Subject, empirical frame, analytical approach, theme

Languages: Proposals can be submitted in French and English.

Send your proposals via email in Word format to Raoul-Dandurand Chair:
chaire.strat@uqam.ca

www.dandurand.uqam.ca

Calendar

- **19 June 2009** : deadline for proposals
- **3 July 2009** : proposals selection and notification to presenters
- **29 September 2009** : submission of papers to discussants
- **29 October 2009** : Conference to be held in Montreal.